

ESSEGESSE, qui est-ce ?

Esse-G-Esse... Le lecteur pouvait apercevoir cette marque de fabrique quelque peu mystérieuse, du moins quand l'éditeur lyonnais ne la gouachait pas, en bas de certaines cases de *Miki le Ranger* ou de *Blek le Roc*. De sorte que l'anonymat le plus complet a longtemps régné sur ces deux séries qui firent pourtant les beaux jours des éditions LUG dans les années cinquante et soixante. Mais en 1966, pour le lancement de son nouveau mensuel OMBRAX, LUG devenait d'un coup informatif et n'hésitait pas à annoncer : « Par les auteurs de Blek et Miki (...) » et de fleurir plusieurs dessins publicitaires d'Alan Mistero (le dernier-né du studio Esse-G-Esse) du fameux sigle. Sans pour autant apporter le moindre renseignement dessus ! Même en Italie, le mystère demeura et ce n'est qu'en 1970 (dans la revue EVVIVA) que furent révélés les patronymes des auteurs.

Les initiales S-G-S recouvrent trois dessinateurs italiens : Giovanni Sinchetto (1925-1991), Dario Guzzon (1926-2000) et Pietro Sartoris (1926-1989). Après avoir commencé leurs carrières séparément, ces jeunes turinois décident, en 1950, de se regrouper dans un studio. Plusieurs personnages emblématiques surgissent alors de leurs plumes pour régaler les enfants durant quatre décennies :

- *Kinowa* - le scalpeur d'Indiens - (1er mai 1950) : Sinchetto et ses compères font leurs dents sur un héros imaginé par le scénariste Andrea Lavezzolo. Mais ils le délaisseront pour créer leurs propres scénarios. Voir au titre DAN DAIR.
- *Miki* - le plus jeune ranger de l'Ouest - (1er juillet 1951) : archétype du héros adolescent sans peur et sans reproche tel que le concevait la bande dessinée populaire italienne d'après-guerre, Miki et ses inséparables compères Double-Rhum et Saignée combattent l'injustice sous toutes ses formes. Voir RODÉO.
- *Blek* - le géant blond libérateur - (3 octobre 1954) : avec ses fidèles trappeurs, accompagné du petit Roddy et du Professeur Occultis, Blek dévoue son existence à repousser l'envahisseur anglais dans la jeune Amérique. Voir KIWI.
- *Swing (Mark)* - le beau chevalier invincible (5 juillet 1966) : à la tête des « Loups de l'Ontario », le commandant Mark, avec ses deux complices, Hibou Lugubre et Mister Bluff, combat, tout comme Blek, l'oppresseur anglais. Voir CAPTAIN SWING dans l'encyclopédie Aventures et Voyages.
- *Ombrox (Alan Mistero)* - le Frégoli de l'Ouest - (23.4.1965) : as du grimage, surnommé « l'homme aux mille visages », Alan Mistero est la bête noire de tous les hors-la-loi du West. Gras-Double et le Baron de Castagnac apportent l'inévitable note comique. Voir OMBRAX.

Les trois auteurs ne cachaient pas l'influence qu'a eue sur eux le cinéma américain d'aventure et les grands classiques de la bande dessinée d'avant-guerre, mais ils possédaient un style graphique et narratif tout à fait personnels que leurs successeurs furent incapables de restituer. Mystère, action, rebondissements, humour, le cocktail semble simple de nos jours mais il était parfaitement dosé et sut captiver les enfants de l'époque.

Les histoires marquées du label Esse-G-Esse proposaient une ouverture vers un monde idéal, exaltant les sentiments de générosité et de justice. Elles surent gagner l'adhésion totale de leur jeune public. Avec le recul, le lecteur devenu adulte en décrypte les ficelles, trouve peut-être les scénarios manichéens et simplistes (n'oublions pas la tranche d'âge qui était visée) et se rabat alors sur *Tex Willer*, plus crédible, plus réaliste.

Mais l'émotion provoquée dans son âme d'enfant par la lecture innocente de ces aventures resteront à jamais gravées en lui...

Giovanni Sinchetto
Pietro Sartoris
Dario Guzzon

Les signatures de gauche à droite, comme sur la photo : Sinchetto, Sartoris et Guzzon



La modestie des vrais artisans

Se considérant comme de simples artisans dans un domaine qui n'était pas encore dénommé « le Neuvième Art », et redécouverts sur la fin de leur carrière, nos trois auteurs ont laissé peu de traces derrière eux. Ils préféraient le travail au quotidien à des analyses qu'ils jugeaient sinon stériles, du moins inutiles. Ainsi, les rares entretiens accordés par Sinchetto montrent un homme très réservé, s'exprimant du bout des lèvres.

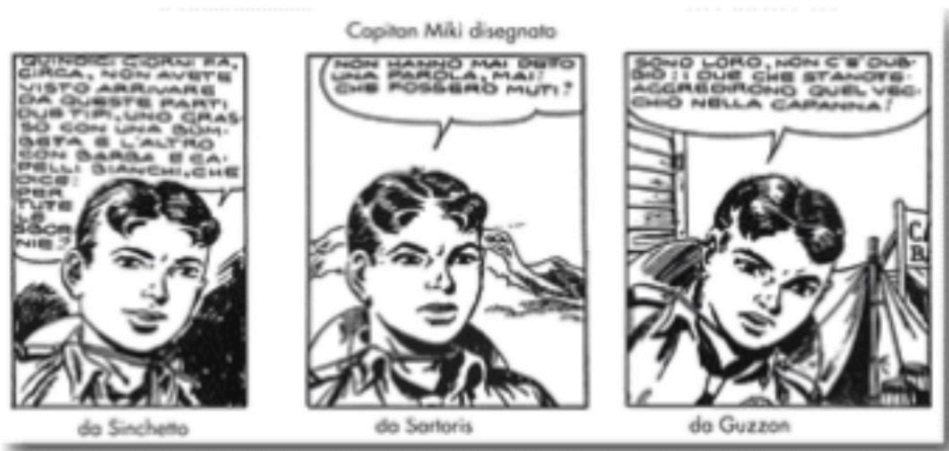
C'est au premier degré que se construit la véritable littérature populaire et la bande des Trois y a imprimé sa marque.

Qui faisait quoi ?

Comment travaillaient-ils ? D'après les rares interviews qu'ils ont accordées, il ressort que Guzzon réalisait les crayonnés des personnages tandis que Sartoris se chargeait des fonds et des décors. Sinchetto encrait ensuite le tout (ou parfois l'inverse selon les sources !). Mais rapidement, les trois compères devinrent interchangeables et on peut penser qu'ils dessinaient individuellement. Certains lecteurs exercés sont capables, notamment dans la série *Cap'tain Swing*, de différencier les planches de Sinchetto (d'une grande élégance) de celles de Guzzon, très caricaturales.

Après discussion en commun du thème général de l'histoire, Sartoris en écrivait le scénario. C'est lui du reste qui eut l'idée d'utiliser un sigle comme signature.

Les couvertures, à de rares exceptions près, étaient réservées à Sinchetto.



Complément 1

Outre les quatre personnages emblématiques cités plus haut, le studio Esse-G-Esse a effectué d'autres travaux, plus ou moins mineurs, dont voici une première liste :

- *Olenwald il Nibelungo* : récit en 8 planches paru dans l'hebdomadaire GAZZETTA DEI PICCOLI en 1950.

Intégralement réédité dans le volume « EsseGesse inediti » cité plus haut.

- *Il Cavaliere Nero (Le Cavalier Noir)* : voir PLUTOS

- *Stormy Red (Stormy Red)* : voir PAMPA

- *Dik sventola (Dik le vent)* : voir PLUTOS Petit Format

- *Dary Crockett (Caribou)* : récit complet réalisé pour l'éditeur britannique Amalgamated Press, paru dans la collection COW BOY COMICS n°303 (2.3.1959). Il a été traduit par les éditions Impéria dans CARIBOU n°3, puis réédité au n°100.

À noter que le visage du héros a été redessiné (voir l'encyclopédie Impéria).

Complément 2

Nous venons de voir que durant la période où il n'œuvrait que sur *Miki*, c'est-à-dire entre 1951 et 1954, le studio Esse-G-Esse avait proposé ses services à d'autres éditeurs. C'est ainsi que le trio dessina deux autres séries westerns : *Le Cavalier Noir* et *Stormy Red*. Moins connus sont les cinq récits complets sans héros récurrent réalisés pour la collection CAPITAN WALTER. Ils ont été traduits une première fois par la S.A.G.E. puis repris par les éditions des Remparts.

BIBLIOGRAPHIE

- ⊙ CAPITAN WALTER n°14 (29.3.1953) : Terra di giganti (16 pl.) - scénario de Piero Salvatico
- NAT n°29 (5.9.1953) : La terre des géants
- BANGA n°59 (5.1967) : Terre des géants

- ⊙ CAPITAN WALTER n°17 (19.4.1953) : Il farmer (18 pl.) - scénario de Danilo Forina
- NAT n°31 (6.10.1953) : Le farmer
- MANDRAKE n°290 (12.11.1970) : Les fermiers

Note : l'un des personnages ressemble au docteur Saignée !

- ⊙ CAPITAN WALTER n°22 (24.5.1953) : Gli occhi di smeraldo (20 pl.) - scénario de Renata Gelardini
NAT n°41 (5.3.1954) : Les yeux d'émeraude
MANDRAKE n°110 (4.5.1967) et 111 (11.5.1967) : Les yeux d'émeraude (voir ci-dessous)



- ⊙ CAPITAN WALTER n°179 (27.5.1956) : Old providence (17 pl.) - scénario de Mario Basari
LE PETIT SHÉRIFF n°157 (1.11.1956) : La providence est grande !
BANGA nouvelle série n°6 (4.1968) : Old providence
Note : le héros de cette aventure ressemble à Blek !
- ⊙ CAPITAN WALTER n°183 (24.6.1956) : Uomini in fuga (20 pl.) - scénario de Renata Gelardini et Mario Basari
HÉROÏC n°162 (8.11.1956) : Des hommes en fuite
LE FANTÔME n°174 (23.12.1967) et 175 (30.12.1967) : Les bijoux de Lady Vanessa
Note : les dessins sont attribués par erreur à Tarquini (sic) dans LE FANTÔME n°174

Note : rappelons que ces cinq récits ont été réédités dans le volume A TU PER TU CON ESSEGESSE cité dans la bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE SUR ESSE-G-ESSE

France

- ZOULOU n°7 (octobre 1984) : « Blek le Roc a 30 ans ». Nous mentionnons cette revue « branchée » car elle a proposé la première interview du studio Esse-G-Esse et ce, avant les Italiens ! Sous la direction d'André Igwal, on y trouve un article signé Esteban et un court entretien recueilli à Turin par Mourad Boudjellal, accompagné de deux photos (cette interview a été reprise en préface dans le premier volume de *L'intégrale Blek le Roc*, éditions Soleil, janvier 1994).

Note : Mourad Boudjellal est passé du petit au grand format en créant les éditions Soleil, puis il a encore augmenté de carrure en devenant président du club de rugby de Toulon.

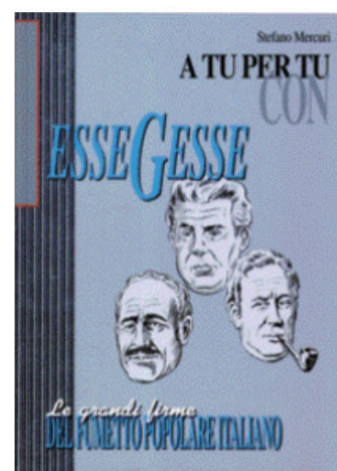
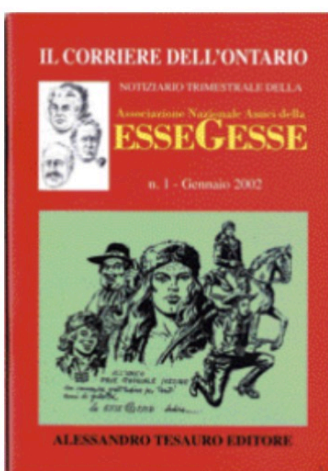


Italie

- C'ERAVAMO POI LASCIATI..., éditions Alessandro Tesauro (décembre 1989), par Pasquale Iozzino. Études fouillées, chronologies, interview de Dario Guzzon. En complément, réédition de Dik sventola (Dik le vent).
- L'AVVENTURA È TORNATA, éditions Dardo (1994). Petit fascicule publicitaire, jouant le rôle de numéro 0, édité pour le lancement des nouvelles séries en « strisce » de Blek et Miki.
- ESSEGESSE INEDITI, Libreria Milone (sd : 1998). Magnifique ouvrage avec de superbes reproductions en grand format de documents inédits ou rares, comme les affichettes publicitaires de Miki et de Blek



- MI RITORNA IN MENTE... (Dario Guzzon narra la Esse-G-Esse), éditions Alessandro Tesauro (novembre 2000), par Pasquale Iozzino. Petite plaquette proposant une longue interview de Guzzon, disparu quelques mois auparavant.
- LA FANTASTICA STORIA DELLA ESSEGESSE, in TUTTO MARK n°141 (octobre 2001), éditions Sergio Bonelli. Ce dernier numéro de la collection réédite *L'ultima Vittoria*, qui voit Swing (Mark dans la version italienne) se marier avec Betty, Blek figurant parmi les invités, et propose en complément un dossier de 30 pages sur la Esse-G-Esse, par Graziano Frediani.
- IL CORRIERE DELL'ONTARIO, éditions Alessandro Tesauro. Parution sur 32 numéros, de janvier 2002 à novembre 2008. Revue à petit tirage, dirigée par Pasquale Iozzino et consacrée au studio Esse-G-Esse. Nombreux documents et témoignages.
- A TU PER TU CON ESSE-G-ESSE, collection « Le grandi firme del fumetto popolare italiano » (avril 2003), par Stefano Mercuri. Travail documenté et très illustré avec interviews, études, chronologies. En complément, reprise des cinq récits complets réalisés pour la revue CAPITAN WALTER.



- LA ESSEGESSE IN TELEVISIONE, supplément au n°17 du « Corriere dell'Ontario », janvier 2006. Reprise d'un petit film de la RAI sur la bande dessinée, comportant une courte visite au studio Esse-G-Esse.
- ESSEGESSE BAGNA CAÒDA IN SALSA AMERICANA, éditions Il Pennino (septembre 2008), par Laura Guzzon (fille de Dario) et Dino Aloï. Articles, illustrations et quelques photos.



Note : nous signalons à part les bibliographies spécifiques à Miki, Blek ou Swing.



Une belle
reproduction des
premières « strisce »
de *Miki* qui permet
d'apprécier la finesse
et l'élégance du trait
des débuts de la SGS



La première rencontre, houleuse, entre Miki et Suzy, la fille du colonnel